

CHALINDREY

Les amateurs d'art sacré découvrent l'église et le colombier



Chalindrey, le 12 mai. Visite guidée de l'église Saint-Gengoulf.

Les membres de l'Association de sauvegarde de l'art sacré (Asas) de Langres étaient en visite à Chalindrey, mardi 12 mai.

Le président de l'Association de sauvegarde de l'art sacré (Asas), Claude Petit, a accueilli une vingtaine de personnes à l'église. Jean-Baptiste Bour, habitant de Chalindrey et membre de l'association, a rappelé les grandes étapes de la construction de l'édifice. La précédente église Saint-Martin se situait dans l'actuel cimetière. Elle tomba en ruine au XV^e siècle et fut transférée au village. L'église Saint-Gengoulf possède une nef et une tour de clocher construites à partir de 1773. Les travaux ont utilisé des pierres de récupération. Elle a un chœur et un transept de style néogothique. Ils furent reconstruits en 1858 suivant des plans de l'architecte Péchiné. L'ancien chevet plat

du chœur a été transformé en abside. Les autorités religieuses de l'époque souhaitaient séparer filles et garçons dans chacun des bras du transept. La sacristie a également changé de place en passant au nord-est du chœur. Les pierres utilisées provenaient du Cognelot, de Noidant-Châtenoy, de Cohons et de Bugnières. Des détails ont été donnés sur les trois autels dédiés au Sacré-Cœur, à la Vierge et à Saint-Nicolas.

La suite de la visite s'est déroulée au colombier, avec l'aimable autorisation de la propriétaire. Ce bâtiment est inscrit à l'inventaire des Monuments historiques depuis 1975. Jean-Baptiste Bour a évoqué les découvertes faites en 2025 par Alain Cathérinet. Ce dernier a retrouvé l'autorisation de construire qui a été signée en 1688. A l'époque, le chapitre de Langres était sei-

Chalindrey, le 12 mai. Le colombier, construit au XVII^e siècle, abrite 848 boulins.

gneur de Chalindrey. Le demandeur, Nicolas Baudot, a donc élevé l'édifice sous le règne de Louis XIV. C'était un propriétaire important qui exploitait plus de 300 arpents de terres labourables. Le guide a d'abord montré la cave voûtée en ber-

ceau qui est la base du bâtiment. Il a ensuite fait découvrir l'étage supérieur contenant 848 niches appelées boulins en tuf. Le groupe a vivement apprécié cette visite commentée par un de ses membres connaissant si bien l'histoire de Chalindrey.

Le pape fit don des reliques de saint Vital

Le guide a présenté les reliques de saint Vital. Le corps du martyr a été offert par le pape Pie VI à Jean-Baptiste Fourcault. Ce religieux de l'ordre des Minimes était une personne influente au Vatican. Lorsque Pie VI fut nommé pape en 1775, il reçut de Jean-Baptiste Fourcault une collection d'oiseaux empaillés conservés dans des bouteilles. Ce cadeau remarquable fut tellement apprécié que le pape fit don des reliques de saint Vital en retour. Jean-Baptiste Fourcault les transmit ensuite à son neveu Claude Cordelet qui était curé de Chalindrey. Le transfert des reliques s'est déroulé le 1^{er} avril 1777. Un pèlerinage annuel a existé dès la même année et jusqu'en 1914. Des fidèles venaient de loin, car des guérisons miraculeuses étaient attestées.

BOURBONNE-LES-BAINS

La 18^e Ronde des Lingons a fait étape dans la cité



Bourbonne, le 16 mai. Cinquante-neuf voitures reluisantes ont été admirées.

Samedi 16 mai, les amateurs de voitures anciennes n'ont pas boudé leur plaisir.

Dans le cadre de la Ronde des Lingons, 59 vieilles carrosseries, très bien rénovées, sont parties de Langres. Après une halte à Fayl-Billot, les conducteurs sont repartis en direction de Bourbonne pour prendre le repas du soir au casino. Après le repas, tous sont repartis pour la cité Lingonne avec une arrivée prévue à 23 h 51.

Pour un participant, Silvère Reigner, qui fait la régularité, cette manifestation s'exprime « par le plaisir des voitures anciennes. On se retrouve ensemble (...) cela permet de découvrir des personnes, des localités et de parta-

ger notre passion en discutant mécanique ».

Malgré le froid, beaucoup de personnes sont venues admirer l'arrivée. A Bourbonne, l'Agence d'attractivité avait tout préparé pour accueillir au mieux les voyageurs et les badauds parmi lesquels des curistes, eux-mêmes participant à un club, celui des Belles champenoises d'époque de Reims.

A l'issue de cette compétition, une tombola a été organisée par l'Agence d'attractivité comme lots : deux places pour le petit train touristique de Langres, des entrées gratuites pour découvrir la vannerie et tours de Rosalie à Bourbonne-les-Bains.

Les animations du jour

A l'office de tourisme, de 14 h 30 à 17 h, se déroulera un atelier de macramé avec des tissages par nœuds, animé par Sandrine Vivier. Au Clocheton, de 14 h 30 à 17 h, atelier de création de puzzle, ou son image en dessin, peinture ou collage sera imprimée et collée sur du carton mousse, puis découpée, avec Reneta Kolan. En ce même lieu, de 16 h à 17 h, un atelier de bol tibétain sera animé par Bie Cannarts.

FREYCOURT

La journée citoyenne a bien mobilisé



Frécourt, samedi 16 mai. Les bénévoles ont fleuri le village.

Une quarantaine de bénévoles, habitants et membres du conseil municipal, se sont mobilisés, samedi matin 16 mai, pour participer à plusieurs chantiers d'entretien et d'amélioration de la commune de Frécourt.

Le maire a réparti les équipes sur les différents travaux comme le nettoyage du clocher de l'église, fortement occupé par les pigeons. Les bénévoles ont aussi participé à la réfection du pont à bascule, à l'entretien des espaces verts autour de l'église, au fleurissement du village ainsi qu'à des travaux liés à l'assainissement collectif de la salle des fêtes, de la mairie et des habita-

tions voisines. Le busage du fossé de la voie de la Chèvre a été débouché, le cimetière déherbé à la main, le mur de soutènement et le parapet de l'église démosésés, la fontaine du Riot nettoyée et les hublots des portes de l'ancien lavoir remplacées. A la mi-journée, un repas a été pris en commun à la salle des fêtes avant de poursuivre les travaux jusque dans la soirée.

Le maire s'est félicité de cette forte mobilisation, reflet de l'esprit de solidarité et d'engagement qui anime les habitants de Frécourt, attachés à préserver et valoriser leur cadre de vie.

MONTIGNY-LE-ROI

Les collégiens ont plongé au cœur de l'histoire de Troyes

Les élèves de 5^e du collège Camille-Flammarion de Montigny-le-Roi ont délaissé leurs manuels scolaires mardi 12 mai.

Dès 8 h, accompagnés de leurs professeurs Catherine Flammarion, Nathalie Gendre, Sarah Oberlé, Lénaïc Ducarouge et Grégory Bescond, les collégiens ont mis le cap sur Troyes pour une sortie pédagogique s'inscrivant dans leur programme d'histoire dédié à "L'émergence d'une nouvelle société urbaine entre les XI^e et XV^e siècles". La journée a commencé à l'office de tourisme par une projection retraçant les origines de la cité. L'évolution urbaine a été détaillée.

Foires et ruelles médiévales

Avec des guides conférencières, répartis en deux groupes, les élèves ont arpenté le centre historique. Ils ont déambulé dans les rues des anciennes foires, admirant l'architecture typique des maisons à colombages et des façades en damier champenois, avant de pousser les portes de magnifiques cours intérieures

Troyes, mardi 12 mai. Les 5^e de Camille-Flammarion ont vécu une leçon d'histoire sur le terrain.

fleuries. La ruelle des Chats a suscité de vives réactions lorsque les guides ont conté comment, autrefois, les félins sautaient de toit en toit tant les habitations étaient serrées. La visite s'est poursuivie à l'église Sainte-Madeleine, chef-d'œuvre d'ostentation gothique. Les collégiens y ont contemplé les premiers vitraux, apprenant que les riches donateurs s'y faisaient représenter sous les traits de saints. La légende de la Tarasque,

monstre maîtrisé par sainte Marthe, a captivé l'auditoire, s'amusant de découvrir que la créature mythique s'inspirait en réalité d'un simple crocodile.

Les secrets des maîtres verriers

Après une pause méridienne et une halte devant la majestueuse cathédrale, les élèves ont exploré la Cité du vitrail, écrin d'une collection unique en Europe. Le premier groupe a parcouru

le musée, tandis que le second assistait à un atelier technique. Une intervenante a dévoilé les secrets des maîtres verriers : découpe au coupe-verre, cuisson dans un four, et maniement d'outils précis comme le blaireau ou la martre (pinceaux spécifiques). Les élèves ont compris que le vitrail, au-delà de sa splendeur, révélait la puissance économique de l'époque. A 16 h 30, ils ont pris le chemin du retour avec de beaux souvenirs en tête.